

# AU JOUR LE JOUR



Club de baseball  
Laprairie en 1938

CLUB DE BASE BALL LAPRAIRIE  
DIRIGÉ PAR L'ASSOCIATION SPORTIVE DE LAPRAIRIE  
11 SEPT. 1938

## À L'INTÉRIEUR

2

Lettre de Monsieur Moussette

3

1691 — La bataille  
de La Prairie

4

Fin du mandat  
de notre archiviste

## HORAIRE DE LA SAISON MORTE

À partir du mardi 4 septembre 2018, jusqu'au début du mois de juin 2019, les locaux de la SHLM seront ouverts trois jours par semaine : soit du mardi au jeudi de 10 h à midi et de 13 h à 17 h. Les soirées du club de généalogie reprendront les lundis soir à partir du 10 septembre entre 19 h et 21 h.

## NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Le mardi 16 octobre 2018 à 19 h 30  
Tous les détails en page 4

[www.shlm.info](http://www.shlm.info)

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXX, NUMÉRO 7, OCTOBRE 2018



Finalement, nos guides étudiants ont pu profiter d'un bel été très chaud. Malgré les canicules, ils ont pu faire découvrir les trésors patrimoniaux du Vieux-La Prairie et notre exposition sur l'histoire de la seigneurie à plusieurs visiteurs. Ils ont aussi grandement aidé dans l'organisation de nouvelles activités (rallye photo) et le classement des archives. Le 3 septembre dernier, c'est avec beaucoup de reconnaissance que nous leur avons dit « merci pour la belle saison et à l'année prochaine ». Nos guides seront exceptionnellement de retour les 29 et 30 septembre prochains lors des Journées de la Culture. Ce week-end-là, les visites guidées du Vieux La Prairie seront gratuites (heures habituelles : 10 h, 13 h et 15 h).

Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine





**N.D.L.R. Originaire de la Prairie, Marcel Moussette est professeur titulaire d'archéologie au Département d'histoire et chercheur au CELAT de l'Université Laval. Il est spécialisé en ethnologie et en archéologie historique nord-américaine. Ses recherches portent sur la culture matérielle des francophones d'Amérique, les sites d'établissement ruraux anciens de la vallée du Saint-Laurent et l'archéologie urbaine de la période historique. Voici une lettre envoyée à Monsieur Bourdages et à la SHLM.**

Au fil des ans, le bulletin « Au jour le jour » est devenu un des liens essentiels qui me relie à ma ville natale quittée depuis bien des années. J'en apprécie les informations et les textes historiques qu'il contient, et aussi la photo ancienne qui se retrouve en première page. Ces photos me ramènent en arrière, souvent sur des lieux familiers de mon enfance. Dernièrement, je feuilletais le livre que vous avez publié en collaboration avec Jean-Pierre Yelle et Nathalie Battershill, « La Prairie, images d'hier », et je suis tombé sur une photo qui me frappe toujours, chaque fois que je la vois. Il s'agit de la photo 108 qui montre un groupe de jeunes garçons naviguant sur un radeau improvisé dans la carrière derrière la « briquade ». Comme elle date de 1943, j'étais trop jeune pour faire partie de ce groupe, étant né en 1940. Toutefois, puisque notre logis était dans la maison la plus près de l'usine, juste au coin de Du Maire et Levée, cet endroit a aussi été le lieu de mes jeux d'enfance et j'en garde des souvenirs vivaces.

Pour nous les enfants, cet endroit que nous appelions « le trou de la briquade » était avant tout un lieu de baignade en été et de patinage en hiver. Il n'était pas seulement fréquenté par des enfants, mais aussi par des adultes des « maisons des briquades », c'est-à-dire les maisons que la compagnie louait à ses employés. Je me souviens d'y avoir vu des familles entières installées sur la grève de gravier. On y avait même aménagé un tremplin pour les plus audacieux qui voulaient montrer leur savoir-faire. Pour les plus jeunes comme moi, on pouvait toujours s'amuser à prendre des ménés — probablement ensemencés par un des ouvriers — avec une seine improvisée à partir d'une poche à patates. Un peu plus vieux, je me suis aventuré en eau plus profonde et je me souviens d'avoir plongé sous l'eau pour sentir le fort jaillissement de la source souterraine qui alimentait l'étang. L'hiver, quand la glace n'était pas trop couverte de neige, on y allait patiner après l'école. À cette heure, il faisait déjà noir et nous jouions à la « tag » en nous

poursuivant entre les poutres d'acier d'une grande structure abandonnée en partie inondée.

Toutefois, cet étang, alimenté par une source d'eau absolument pure, ne devait pas avoir une très longue vie. Par une nuit d'hiver très froide, vers 1949-1950, le grand réservoir métallique à mazout alimentant les brûleurs des fours à briques s'est fendu en deux et le pétrole, des milliers de gallons, s'est écoulé en suivant la pente dans « le trou ». Dès qu'on a pu le faire, l'étang maintenant complètement souillé a été comblé, et ce fut la fin de notre terrain de jeu pour la baignade et le patin. Mais il nous restait encore les marécages et le Bois de la commune pour imaginer d'autres jeux, et bien certainement le fleuve qui n'avait pas encore été mutilé par la Voie maritime.

Bien cordialement et un grand merci pour le bon travail de la SHLM,

Marcel Moussette

# 1691 — LA BATAILLE DE LA PRAIRIE

**Le 25 juillet dernier, la SHLM collaborait à l'organisation de la conférence de presse de l'historien Albert Lebeau qui dévoilait le fruit de plusieurs années de recherche : la découverte d'un deuxième présumé site de la deuxième bataille de La Prairie (1691).**

Monsieur Lebeau, membre de la SHLM depuis sa fondation, travaille depuis plus d'une décennie sur le sujet et s'est rendu à plusieurs reprises aux États-Unis afin de consulter plusieurs fonds d'archives et demander l'avis de certains spécialistes de l'histoire militaire. Plusieurs historiens spécialisés en histoire de la Nouvelle-France, tels Réal Fortin, Gaéтан Bourdages, Marcel Myre et Gilles Proulx ont assisté à cette conférence de presse ainsi que des journalistes du journal régional *Le Reflet* et du réseau public de télévision de Plattsburgh (PBS New York).

Durant sa conférence de presse, Monsieur Lebeau a expliqué que, selon les distances citées par le major Peter Schuyler dans ses mémoires, la deuxième bataille de La Prairie aurait eu lieu dans la fourche formée par la rencontre du chemin menant à Chambly à l'époque et un sentier amérindien menant à la rivière Richelieu (à la hauteur de l'île Sainte-Thérèse) et qui avait été emprunté par les envahisseurs d'Albany pour se rendre à La Prairie à l'aube le 11 août 1691 pour y attaquer le fort. Cette fourche, lieu de la deuxième bataille de La Prairie, serait située de nos jours, selon Monsieur Lebeau, sur une partie du terrain de golf Pinegrove adjacente à la rivière l'Acadie, à cheval entre les municipalités de Carignan et de Saint-Jean-sur-Richelieu. À la fin de la conférence de presse, Monsieur Lebeau a affirmé qu'une éventuelle prospection archéologique réalisée sur le site du club de golf de Pinegrove donnerait probablement des preuves



que la deuxième bataille de La Prairie avait eu lieu à cet endroit.

À l'automne 2009, Messieurs Gaéтан Bourdages, Jean Joly et Stéphane Tremblay, historiens et membres de la SHLM, publiaient un ouvrage intitulé « 1691 — La bataille de La Prairie ». Dans cet ouvrage, les trois historiens, en se fiant aux textes britanniques et français et au témoignage de l'ingénieur Franquet qui a visité les lieux en 1753, ont fait la démonstration que la deuxième bataille de La Prairie aurait eu lieu dans la fourche formée par la rencontre du chemin menant au fort Chambly et le chemin menant au fort Sainte-Thérèse. Ce présumé site se situerait non loin du monument de la bataille de 1691 (cairn) situé au coin de la route 104 et du chemin de la Bataille Nord.

À la fin de l'été 2016, un projet de prospection archéologique sur le site du rang de la Bataille réalisé en collaboration par la SHLM (firme Arkéos) et le Musée d'archéologie de Roussillon (sous la direction de l'archéologue Frédéric Hottin) donnait

des résultats intéressants : plusieurs balles de fusil et une lame de hachette (tomahawk) qui sont présentement sous analyse dans un laboratoire afin de déterminer leur âge et leur provenance.

Dans le but de favoriser la diffusion des recherches et des nouvelles idées entourant la bataille de 1691, la SHLM a participé à la tenue de la conférence de presse du 25 juillet dernier au Vieux Théâtre, permettant ainsi à Monsieur Lebeau de dévoiler le fruit de ses recherches. Cependant, la SHLM est toujours d'avis que le site identifié dans l'ouvrage publié en 2009 par Messieurs Bourdages, Joly et Tremblay serait le présumé site de la deuxième bataille du 11 août 1691. Les résultats des prospections archéologiques sur un site ou l'autre pourront peut-être régler le débat un jour. La SHLM souhaite à Monsieur Albert Lebeau de mener son projet à terme, permettant ainsi la tenue prochaine d'une conférence sur sa théorie.

Stéphane Tremblay  
Pour le C.A. de la SHLM





LE MARDI 16 OCTOBRE À 19 H 30

### HISTOIRE DE LA BIÈRE AU QUÉBEC / Sylvain Daignault

M. Daignault nous racontera la merveilleuse histoire de la bière au Québec. On y retrace l'évolution des grandes brasseries, l'époque de la prohibition et l'installation de cette boisson sociale. Un magnifique travail de recherche et de sauvegarde de l'histoire des familles qui ont fait leur marque dans le monde brassicole québécois.

Les conférences de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine ont lieu à l'étage du 249, rue Sainte-Marie à La Prairie. Elles débutent à 19 h 30. Entrée libre pour les membres, 5\$ pour les non-membres. Renseignements au 450-659-1393.



### FIN DU MANDAT DE NOTRE ARCHIVISTE

Le 31 août dernier, le mandat à temps plein de notre archiviste, Madame Danielle Simard prenait fin après plus de deux années de travail. À la fin de l'été 2015, après un stage à la SHLM avec Monsieur Jean-Marc Garant, notre archiviste bénévole de l'époque, Madame Simard avait été embauchée pour un premier mandat d'un an pour assurer l'ouverture de nos locaux lors du congé de maladie de notre coordonnatrice, Madame Johanne Doyle. Au retour de Madame Doyle à la fin de l'été 2016, Madame Simard entreprenait un second mandat à temps plein à titre d'archiviste de la SHLM. Son travail consistait à continuer l'œuvre entreprise par Monsieur Garant quelques années auparavant; soit la description et l'organisation de nos fonds d'archives et le traitement de nos nouvelles acquisitions.

Lors de la tenue de l'assemblée générale de la SHLM le 20 mars dernier, le dépôt des prévisions budgétaires pour l'année 2018 laissait entrevoir que le mandat de Madame Simard pourrait prendre fin le 31 août 2018 si la SHLM ne recevait pas des subventions lui permettant de payer le salaire à temps plein de son archiviste. Au moment d'écrire ces lignes, ces subventions ne se sont pas manifestées et le mandat de Madame Simard s'est terminé le 31 août courant. Dans l'attente de recevoir d'éventuelles subventions, la SHLM explore actuellement comment Madame Simard pourrait travailler à temps partiel dans nos archives cet automne, car il reste plusieurs fonds à traiter et les demandes des chercheurs sont assez nombreuses.

Le 30 août dernier, la veille du départ de Madame Simard, plusieurs bénévoles, chercheurs et membres de la SHLM lui ont rendu hommage lors d'un souper au restaurant Gattuso de La Prairie. La SHLM remercie Madame Simard pour l'excellence de son travail durant son stage et ses deux mandats à temps plein avec nous et lui souhaite une belle carrière dans le milieu de l'archivistique.



## AU JOUR LE JOUR

### Éditeur

Société d'histoire de  
La Prairie-de-la-Magdeleine

### Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1499-7312

### COLLABORATEURS :

#### Coordination

Johanne Doyle

#### Rédaction

Gaétan Bourdages  
Stéphane Tremblay

#### Révision linguistique

Stéphanie Guérin

#### Design graphique

François-B. Tremblay  
www.bonmelon.com

#### Impression

SHLM

#### Siège social

249, rue Sainte-Marie  
La Prairie (Québec) J5R 1G1

#### Téléphone

450 659-1393

#### Courriel

info@shlm.info

#### Site Web

www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière  
responsabilité de leurs articles.